Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 20 (1990)

Heft: 3

Rubrik: Courrier

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

COURRIER

C'est avec plaisir que je reçois votre journal, car les sujets sont variés et dernièrement est venu le «troc-temps», ce qui est une excellente idée. Il y avait fort longtemps que j'avais pensé à une chose semblable, mais ne savais pas à qui m'adresser pour la mettre sur pied, voilà, c'est chose faite et, qui sait, cela permettra de nouer peut-être des amitiés nouvelles, ou tout au moins d'avoir de bonnes connaissances.

Mme J. Buttet, Montreux

L'article de Madame Mury Barbey m'a beaucoup intéressée; toutes ces dames qui ont lutté pour le bien-être du pays.

Il me serait aussi agréable de vous faire part de mes expériences de la guerre 14-18. Je me souviens encore, lorsque mon père et nos voisins ici à Puidoux ont préparé leurs sacs militaires pour le départ à la frontière. J'avais alors 6 ans. Nous étions 11 enfants en bas âge, mon père artisan charron, nous habitions une petite ferme. Il était impossible à ma mère de reprendre le collier à l'atelier de mon père. Tout a alors périclité. La ferme, l'atelier avec toutes les machines, deux établis, deux appartements de la maison dont nous étions propriétaire a été vendu avec tout le terrain pour Fr. 6000.–, je dis bien six mille francs, c'était la faillite. Libéré du service, mon père a trouvé du travail à la fabrique de munitions à Thoune. Fermeture de la fabrique en 1918. Mon père est allé à Paris où un parent s'est occupé à lui trouver du travail dans son métier. De retour pour nous chercher, mon père n'arrivait toujours pas. Quinze jours plus tard ma mère a reçu un sac contenant 1 complet de mon père, sa montre, son passeport et son acte de décès. C'était cette grippe noire qui l'a emporté, il a du être enseveli à la frontière près de Pontarlier. Nous n'avons jamais pu voir sa tombe. Ma mère, de retour dans notre commune d'origine (Puidoux) gagnait trois francs par jour, les veuves en ce moment-là ne recevaient rien des autorités si ce n'était trente francs par mois pour l'appartement de la part de la commune. Résultat, pour ne pas mourir de faim, les 11 enfants ont été enlevés à leur mère pour être placés chez des paysans où nous devions travailler jusqu'à 52 h par semaine même pendant les vacances scolaires. Une nourriture qui coûtait bien cher. Impossible de poursuivre des études même avec une bonne intelligence. Total, employés subordonnés pendant toute la vie sans possibilité de réclamer quoi que ce soit à la société. Je pense qu'il serait bon de ne pas oublier que la guerre de 1914-1918 n'a pas eu des conséquences plus graves encore que la période 1939-1945. J'aimerais bien entendre l'opinion de tous ceux qui se sont plaint des souffrances dues à cette Seconde Guerre mondiale.

Vous remerciant de me comprendre, malgré mon mauvais style dû à mon âge avancé, je vous prie d'agréer, Messieurs, mes salutations respectueuses.

Mme A. Paly, Puidoux

Au nom de plusieurs spectateurs, jeunes et de tout âge, nous vous prions de prendre note:

a) la musique, surtout dans les films et les feuilletons, est bien trop bruyante et couvre parfois la voix des artistes, de sorte que les dialogues sont inaudibles. Souvent la musique de fond n'a aucun rapport avec le film.

b) s.v.p. moins de films de violence (de tueurs, de meurtres, etc.) avec des titres sanguinaires traumatisants, tandis qu'il existe quantité de films plus réconfortants pour la vie actuelle, qui est suffisamment bouleversée par sa réalité.

c) En ce qui concerne la pub, bientôt la Romandie aura autant de coupures que les autres TV. Il y a trop de pub: trop c'est trop; surtout le dimanche, jour de repos, la pub devrait être remplacée par une émission plus saine.

G. I. D.

(Ndlr) La Télévision Suisse Romande n'a jamais diffusé de publicité le dimanche et ne compte pas l'introduire ce jour-là, à brève échéance du moins.

Et le temps passe. Phrase banale, mais qui fait poids. Les années s'enchevêtrent les unes dans les autres, si bien qu'on ne le remarque pas. Soudain... Un regard en arrière... Cette file interminable, est-ce bien moi? Un étonnement. Un sourire. Mais oui, c'est bien moi.

Et alors? Est-ce une catastrophe? Loin de là. Un aboutissement, peut-être. Une halte dans un voyage. Disons un arrêt, une prise de conscience. Que dois-je entreprendre? Mais rien. Vivre l'instant. Et pourtant, je suis curieuse du dire des sages et m'inspire de leurs paroles. Ainsi, de Menuhin, ces réflexions révélatrices:

«C'est peut-être l'accomplissement le plus valable de la vie que d'arriver à un grand âge en gardant son plein d'esprit, son sens de l'humour, sa santé et son charme.»

Quel lumineux programme de vie. Mon effort personnel pourrait-il y aider? Je suis de celles qui croient que les pensées positives font figure d'action. Aussi, je m'examine, et à mes yeux, il me semblée être en pleine possession de mes esprits. Cela peut paraître, à certains, contradictoire. Mais je passe outre.

Le sens de l'humour? Même si la nature nous en a pourvu, il faut l'entretenir. La chose n'est pas toujours facile. Mais si on sait rire de soi-même, on est sauvé. Ne pas se fâcher si quelqu'un vous dit: «Tiens... je ne vous aurais pas reconnue...»

Santé? Là, tout ne vient évidemment pas de nous. Les grandes choses nous échappent. Mais, nous pouvons beaucoup pour les petites. Ne multiplions pas tous nos maux par dix. Restons-en à l'unité. Et lisons attentivement tous les conseils qu'on nous donne sur une alimentation appropriée.

Quant au charme... Ah! ça, le charme... Je vous choquerais peut-être en disant qu'il est entièrement dans nos mains. Il est indéfinissable, a des millions de facettes. Car dans chacune se reflète le goût de chacun. Le choix est libre. Il n'a rien à faire avec la beauté, ni l'âge, ni la raison, ni l'argent.

Quoi qu'il soit, qui qu'il soit, où qu'il soit, il a une valeur positive.

Car il enchante.

Délia Vachagandhy-Masnata